

An aerial photograph of a densely populated hillside. The terrain is covered with a dense grid of buildings, likely a residential or institutional complex. The buildings are small and closely packed, with a mix of light and dark colors. The hillside slopes down from the right towards the left. In the background, there are more hills and a clear sky. The overall scene is a high-angle view of a large, organized settlement.

# ex|situ

# ex|situ

27

Décompositions  
Automne 20 | Hiver 21

Ex\_situ est une revue d'art créée en 2002, initialement publiée par les étudiant-e-s en histoire de l'art de l'UQÀM et ayant désormais ouvert ses rangs à l'ensemble du réseau universitaire québécois. Engagée, critique, créative et plurielle, Ex\_situ propose des regards croisés sur les pratiques et enjeux du domaine de l'art d'ici et d'ailleurs, d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

**coordination** Galadriel Avon

**édition** Galadriel Avon

**correction** Clara Déry, Claudine Bergeron

**comité de rédaction** Galadriel Avon, Clara Déry, Valérie D'Auteuil

**communications et partenariats** Galadriel Avon, Charline Giroud

**identité et design graphique** Aleksandra Krakowiak, studioaeta.com

**trésorerie** Clara Déry

**webmestre** Charline Giroud

**rédaction web** Charline Giroud, Valérie D'Auteuil, Stéphanie Dufault-Bédard, Johanne M-M. Joseph, Gabrielle Sarthou, Béatrice Larochelle, Galadriel Avon

**remerciements** Ciel variable, Galerie de l'UQÀM, AFÉA, Département d'histoire de l'art de l'UQÀM, Centre d'exposition de l'Université de Montréal, Écomusée du Fier monde, Faculté des arts de l'UQÀM, Galerie POPOP | CIRCA art actuel, esse arts + opinions, Ylara Magazine, CUJAH

**contact** Si vous désirez réagir à un article ou nous faire part de vos commentaires sur la revue, écrivez-nous à [info.revueexsitu@gmail.com](mailto:info.revueexsitu@gmail.com) | [revueexsitu.com](http://revueexsitu.com)

Ex\_situ, no. 27/Décompositions  
Automne 20 | Hiver 21

ISSN 1710-3193

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives Nationales du Québec, 2020,  
Bibliothèque des arts de l'Université du Québec à Montréal, 2020.

La reproduction totale ou partielle des textes, des photos ou des illustrations publiés requiert l'autorisation de la revue Ex\_situ. Les auteur-trice-s conservent l'entière responsabilité de leurs textes.

## sommaire

- 11      **éditorial**    Annoncer la disparition, et nous rêverons encore  
Galadriel Avon
- 12      **ex\_situ**        Là où les sols s'absorbent  
Marie-Hélène Durocher
- 17                    Petites saisons | Portraits de mes cogitations  
Mélia Boivin
- 21                    Giorgia Volpe | Objets sur-naturels  
Sevia Pellissier
- 27                    Entre parenthèses  
Cyrille Lauzon
- 29      **in\_visu**        *Encagée: perpétuer le mythe*  
Une incursion dans le travail de Natascha Niederstrass
- 37      **ex\_situ**        Lettre d'Amazonie  
Étienne Levac
- 41                    Et ce geste qui trouve, qui attrape, qui construit...  
Galadriel Avon
- 48                    Sucrer l'ambre  
Charles-Antoine Saladier
- 49                    L'érosion par le temps | Histoire, discours et expérience des ruines en art  
Anne-Julie Richard

*Encagée: perpétuer le mythe*  
Une incursion dans le travail  
de Natascha Niederstrass

Le travail de Natascha Niederstrass est résolument tourné vers la manipulation des codes et conventions des régimes de monstration. Par des jeux de glissements, des regards se croisent et rendent compte des différentes postures que peuvent adopter le public à l'égard des multiples représentations que permettent le monde de l'image, oscillant souvent entre vérité et fiction. Se penchant sur ces intersections, l'artiste, par sa pratique, transforme l'image, la dénude, et travaille avec la sensibilité des sujets représentés pour dévoiler les charges de ces constructions.



She declares she did it in the night,



that he was in bed asleep,

*Le projet Encagée: perpétuer le mythe tente de déconstruire le procès de Marie-Josephte Corriveau, aussi connue sous le nom de « La Corriveau », l'une des figures féminines les plus populaires du folklore québécois à ce jour.*

*Condamnée à mort par une cour martiale britannique pour le meurtre de son époux, et pendue à Québec le 18 avril 1763, le corps de « La Corriveau » est exposé dans une cage de fer et laissé à pourrir à Pointe-Lévy sur ordre des autorités militaires.*

*Sa mise à mort, évènement tragique, est ici représentée par de faux objets d'archives inspirées de documents historiques officiels de l'époque, qui révèlent, telles des pièces à conviction, les indices ayant entouré sa condamnation et son décès.*

*Les quatorze images qui constituent la série sont accompagnées de fragments de phrases provenant du procès de Marie-Josephte Corriveau. C'est une fois réunies qu'elles font sens: elles nous permettent de comprendre sa sentence de même que son non-acquiescement au sort qui allait lui être réservé.*

*Ces phrases morcelées sont une façon de proposer le point de vue de la victime lors de son audience tenue uniquement en langue anglaise – elle qui lui était complètement étrangère. Son jugement, prononcé par un jury constitué de militaires unilingues anglais, fut sans appel, sans même que la victime puisse faire entendre sa défense.*

*Le procès de « La Corriveau » s'étant mis en branle dans un contexte social déstabilisé par la guerre, on peut certainement avancer l'hypothèse que le verdict et la peine sévère infligés à cette femme servaient à imposer un régime de terreur.*

*Dénaturée par la légende qui l'entoure, Marie-Josephte Corriveau est dépeinte comme sorcière, meurtrière et monstrosité. Emprisonnée de son vivant dans sa relation avec l'homme violent qu'était son époux, elle se retrouve également emprisonnée, après sa mort, dans une cage où son corps est exposé, devenant objet du regard.*

*Initialement fait divers, l'histoire de « La Corriveau », basculée vers le mythe, devient symbole de systèmes qui asservissent les femmes, emprisonnant sa personne dans l'esprit collectif et l'empêchant de revendiquer son individualité pleine.*





that she did it with a hatchet,

*Encagée: perpétuer le mythe* revisite la trame d'un récit et questionne la représentation de sa protagoniste dans l'imaginaire collectif. Intéressée par la narrativité et les méthodes de reconstitutions historiques, la série détourne, renverse et retourne l'image citée. Elle devient alors une rémanence. Par son esthétique forensique, le projet acquiert son leitmotiv : la manipulation du regard, où le-la spectateur-trice est à la fois témoin et complice, ce qui le-la pousse à développer son analyse des indices laissés à sa disposition. Ce processus agit comme révélateur de multiples oppressions, et révèle des mécanismes appelés à être déconstruits, pour mieux reconstituer l'histoire.

Natascha Niederstrass est diplômée de l'Université Concordia à Montréal (BFA) et de l'Université York à Toronto (MFA). Elle a présenté plusieurs expositions individuelles et collectives en galeries et centres d'artistes. Elle fait également partie de plusieurs collections, dont celles du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée d'art de Joliette, de la Banque Nationale du Canada et de la Ville de Longueuil. Elle entamera une résidence à VU Photo à Québec en janvier 2021 pour développer de nouveaux corpus. Son projet *Encagée: perpétuer le mythe* attend sa diffusion prochaine.